***Society of Dix-Neuviémistes, University of St Andrews [22th-24th March 2021]***

**‘Les héros expirés : mémoire des grands-pères et figures du monde d’hier pendant la guerre de 1870[[1]](#footnote-1)’**

En 1870, alors que la France part en guerre contre la Prusse, les héros des conquêtes napoléoniennes, retirés depuis longtemps de la carrière militaire, observent avec orgueil leurs petits-fils entrer sur le champ de bataille. Commandés par cet autre Napoléon, leurs descendants marchent sur les traces de leur vertu avec l’assurance de poursuivre l’héritage de gloire et de victoires que leurs illustres aïeux ont laissé à la France. Mais lorsque la capitulation est proclamée, la défaite des petits-fils vient brusquement effeuiller les lauriers tressés par des générations de soldats avant eux, et à voir un monde ainsi finir, et se redéfinir une France aux frontières méconnaissables, le cœur des grands-pères soudain cesse de battre.

Dans les récits composés sur la guerre franco-prussienne, la figure du grand-père mourant de la déroute habite si fortement les foyers narratifs de l’arrière-front qu’elle mérite une analyse. Depuis la nouvelle d’Alphonse Daudet, « Le Siège de Berlin », parue en 1871, jusqu’au roman de Victor Margueritte, *Les Frontières du cœur*, publié en 1912, ce personnage intrigue en effet, tant par sa poétique que par le souvenir littéraire et l’idéologie qu’il incarne. Appuyée sur un corpus de fictions naturalistes et post-naturalistes, notre communication propose donc de s’intéresser à ce personnage-mémoire, tout à la fois témoin d’un temps passé, signe effacé d’une épopée française triomphante impossible à réécrire, et premier chaînon d’une fatalité héréditaire qui a conduit la France à sa perte, et dont la généalogie explique, selon les naturalistes, la faillite d’un certain héroïsme dix-neuvième siècle.

1. Cette communication s’inscrit dans le cadre d’une recherche postdoctorale soutenue par l’Union européenne et distinguée par une bourse Marie Skłodowska-Curie. Supervisé par Nicholas White (Université de Cambridge), le projet « Familles en guerre » a pour ambition de réfléchir à la représentation familiale de l’expérience du conflit franco-prussien, et de penser, dans cette perspective, la reconfiguration du roman de la famille entre 1870 et 1914. [↑](#footnote-ref-1)